

III.

FAUBOURGS ET ENVIRONS DE BRUXELLES. — WESPELAER.

L'importance nouvelle acquise depuis un quart de siècle par la capitale du royaume a rejailli sur ses environs immédiats ; le superflu de sa population s'est déversé sur les communes limitrophes, qui ne sont séparées d'elle que par un simple mur et un fossé de peu de largeur. Les villages qui formaient autrefois sa banlieue, et qui tous ensemble contenaient à peine 7 à 8,000 habitants, ont vu leur population s'élever dans des proportions étonnantes et comptent aujourd'hui plus de 44,000 âmes, réparties comme il suit :

Schaerbeek	4,550
Saint-Josse-Ten-Noode	8,400
Etterbeek	2,500

Ixelles.	7,500
Saint-Gilles.	2,700
Forêt.	1,068
Anderlecht.	4,600
Molenbeek.	7,300
Koekelberg.	2,300
Laeken.	3,360

Le plus beau des faubourgs est sans contredit celui situé près de la porte de *Schaerbeek*, où on aurait à peine trouvé il y a vingt ans plus de deux ou trois chaumières, et qui comprend aujourd'hui environ 1,000 maisons et plus de 4,000 habitants. Là se trouvent la nouvelle Station du Nord, sur la place Locquenghien, à l'extrémité de la rue Neuve; le Jardin Botanique; la rue Royale *extra-muros*, qui, en faisant un coude, va rejoindre la chaussée de Laeken; l'École de commerce et d'industrie; l'atelier de Geefs, le régénérateur de notre école de sculpture; le pavillon italien construit par feu le marquis de Cazeaux; l'élégante habitation de M. Suys, etc.

Le faubourg de *Louvain* ou de *Saint-Josse-Ten-Noode*, aussi populeux, plus ancien, mais moins régulier et moins somptueusement décoré, offre de belles promenades le long du ruisseau qui le traverse. On y voit une ancienne habitation, ornée de tours, longtemps la propriété des ducs d'Ursel; la machine hydraulique, qui fournit l'eau à la partie supérieure de la ville; et au delà du grand étang deux métairies, restes de la villa du cardinal Granvelle. Sur la hauteur voisine, jadis bois de Linthout, se trouvent le nouveau champ des courses aux chevaux, qui sert aussi de champ d'exercice à la garnison de la capitale; et le cimetière de l'église de Sainte-Gudule, où quelques tombes se font remarquer par leurs proportions élégantes.

Le quartier *Léopold*, commencé depuis quelques années aux frais d'une société dite Société Civile, au dehors du boulevard, entre les portes de Louvain et de Namur, est déjà orné d'hôtels construits dans le meilleur goût : son église, dédiée à saint Joseph et bénie en 1842, montre déjà sa nef imposante et sa belle façade, élevées sur les dessins de M. Suys. Une large rue, qui formera la principale artère de ce nouveau village, reliera à la ville le faubourg d'Etterbeek.

Une immense agglomération de maisons s'étend hors de la porte de Namur jusqu'aux bords pittoresques d'une longue suite d'étangs. C'est *Ixelles*, où nombre de fonctionnaires, d'artistes, de notables, ont fixé leur résidence. La campagne de M. Dubois de Bianco est le plus bel ornement de cette localité. Au fond du vallon et à proximité de la forêt de Soignes est située l'ancienne abbaye de la Cambre, fondée en 1201 et transformée en 1811 en dépôt provincial de mendicité.

Le quartier appelé *quartier Louise*, du nom de la reine, et situé près du boulevard de Waterloo, commence à peine ; *Saint-Gilles*, jadis un des faubourgs les plus importants, ne présente rien de très-remarquable, si ce n'est la fertilité de son sol, où se recueille une quantité considérable d'excellents légumes. Il n'y a qu'une distance peu considérable de là à *Forêt*, village où l'on rencontre tour à tour des bois, de belles maisons de campagne, de vastes prairies, des hauteurs d'où l'œil embrasse un immense horizon.

Le bourg d'*Anderlecht* contient un grand nombre de belles habitations. Son église, jadis collégiale, est un bel édifice du xv^e siècle ; une ancienne crypte, située au-

dessous du chœur et datant du XII^e siècle, quelques tombeaux et plusieurs bonnes toiles, y attirent les curieux. Le hameau de Cureghem, situé vers la ville, le long de la chaussée de Bruxelles à Mons, comprend plusieurs grandes fabriques et l'école vétérinaire. Les prairies environnantes, fréquemment inondées par la Senne, fournissent un beurre renommé.

De la hauteur entre Anderlecht et Molenbeek, où on voit encore la chapelle ruinée de Scheut, reste d'une chartreuse fondée en 1454, on jouit d'une vue admirable de la ville et de ses alentours. C'est de ces lieux, traversés par la chaussée de Ninove, que l'armée française, commandée par le maréchal de Villeroy, bombarda la ville pendant les journées des 13, 14 et 15 août 1695. Cette entreprise barbare, tentée dans le but de faire lever aux alliés le siège de Namur, n'eut d'autre résultat que de dévaster inutilement la plus belle ville des Pays-Bas espagnols.

Molenbeek, hors la porte de Flandre, est de tous les faubourgs celui où règne le plus de mouvement industriel. Peu de localités du pays offrent autant d'usines importantes. Nous citerons en première ligne la scierie à vapeur de bois indigènes et exotiques; le moulin à vapeur pour farines, des tanneries, des fonderies, etc. Le bel établissement géographique de M. Vandermaelen et quelques jolies campagnes embellissent ce quartier animé.

Laeken est une réunion de villas qui forment un ensemble enchanteur. Au milieu d'elles on voit l'église, dont la construction est fort ancienne et qui fut élevée, dit-on, par les sœurs d'un prince nommé Hugues, mort en combattant en ce lieu les Normands. Plusieurs inscriptions et tableaux placés dans l'église rappellent cet événement. Le

quelques tom-
les curieux. Le
, le long de la
usieurs grandes
environnantes,
sent un beurre

enbeek, où on
ste d'une char-
admirable de
traversés par
e, commandée
le pendant les
te entreprise
alliés le siège
aster inutile-
ls.

de tous les
t industriel.
ines impor-
ie à vapeur
apeur pour
l établisse-
lques jolies

ent un en-
glise, dont
ée, dit-on,
t en com-
riptions et
ement. Le



PALAIS DU ROI À LAEKEN

cheur
lection
celle de
orné
plus le
Nény
bourg
Laek
Isab
une
con
S
Mor
du
bâti
dôn
l'arc
de l'
d'une
dech
parti
au
opp
de
mi
Ser
vill
que
fun
roi L
lissen

chœur est fort beau. Le cimetière, lieu de repos de prédilection, est encombré de tombes. La plus remarquable est celle de M^{me} Malibran, petite chapelle dont l'intérieur est orné de la statue de cette cantatrice par Geefs. Un peu plus loin est le cénotaphe du général Belliard. Le président Nény, le peintre Lens, le commandeur de Nieuport, le bourgmestre de Bruxelles Rouppe, sont aussi ensevelis à Laeken. Une belle allée, plantée par ordre de l'infante Isabelle, conduit à une chapelle dédiée à sainte Anne, et à une source dont les eaux sont regardées comme un remède contre la fièvre.

Sur la hauteur dite Schoonenberg, c'est-à-dire Beaumont, au haut de la côte appelée Donderberg ou montagne du Tonnerre, on aperçoit le château de Laeken, vaste bâtiment construit avec goût et surmonté d'un large dôme. Il fut bâti de 1782 à 1784, sur les plans de l'archiduc Albert de Saxe-Teschen et sous la direction de l'architecte Montoyer. La façade d'entrée, précédée d'une vaste cour, est ornée d'un fronton sur lequel Godecharles a sculpté le Temps présidant aux heures, aux parties du jour et aux saisons. Plusieurs bas-reliefs, dus au ciseau du même artiste, ornent la rotonde du côté opposé. Une terrasse magnifique s'étend vers le sud; bordée de deux côtés par des bosquets touffus, traversée dans son milieu par un vaste étang, elle descend rapidement vers la Senne et le canal de Willebroeck; au loin on aperçoit la ville de Bruxelles, ses tours, ses promenades. C'est à Laeken que Napoléon se détermina à envahir la Russie, décision funeste qui entraîna la chute de sa colossale puissance. Le roi Léopold a fait à cette résidence de nombreux embellissements.

Abandonnant les faubourgs de la capitale pour parcourir les campagnes environnantes dans un plus vaste rayon, nous remarquerons que le sol y varie étrangement. Au nord-est il offre de grandes plaines sablonneuses; au sud-est, des vallées encaissées et de grands bois; à l'ouest, un pays plus fertile et généralement peu accidenté.

Dans la première de ces régions, on remarque l'église de *Dieghem*, dont la tour s'élève en forme de triple tiare et dont l'intérieur est orné de bonnes orgues; plus loin est *Saventhem*, où l'on conserve précieusement une belle toile de Van Dyck : saint Martin coupant son manteau pour en couvrir un pauvre, production d'un coloris inimitable. Le peintre, qui fut à la fois le disciple, le rival, l'ami de Rubens, s'était arrêté dans ce village, retenu par les charmes d'une jeune paysanne. On le croyait loin du pays, quand le bruit de sa passion parvint à son maître. Celui-ci vint à Saventhem et réussit à l'arracher à un repos indigne de lui.

A *Steenockerzeel*, on voit un charmant castel entouré d'eau, défendu par de sveltes tourelles; c'était autrefois un fief relevant du chapitre de Saint-Rombaut à Malines, et il a appartenu au célèbre Lannoy, qui reçut à Pavie l'épée de François I^{er}.

Cortenberg, où il n'y a plus qu'un faible reste de l'abbaye de religieuses fondée vers 1090 par sainte Colombe, nous rappelle quelques épisodes de l'ancienne histoire du Brabant. C'est là que se réunissaient d'ordinaire les états du duché; c'est là que le prince Henri renonça au trône en faveur de Jean I^{er} le Victorieux; là enfin a été signée en 1512 la charte dite de Cortenberg, qui créait un tribunal chargé de contrôler la conduite des officiers du souverain.

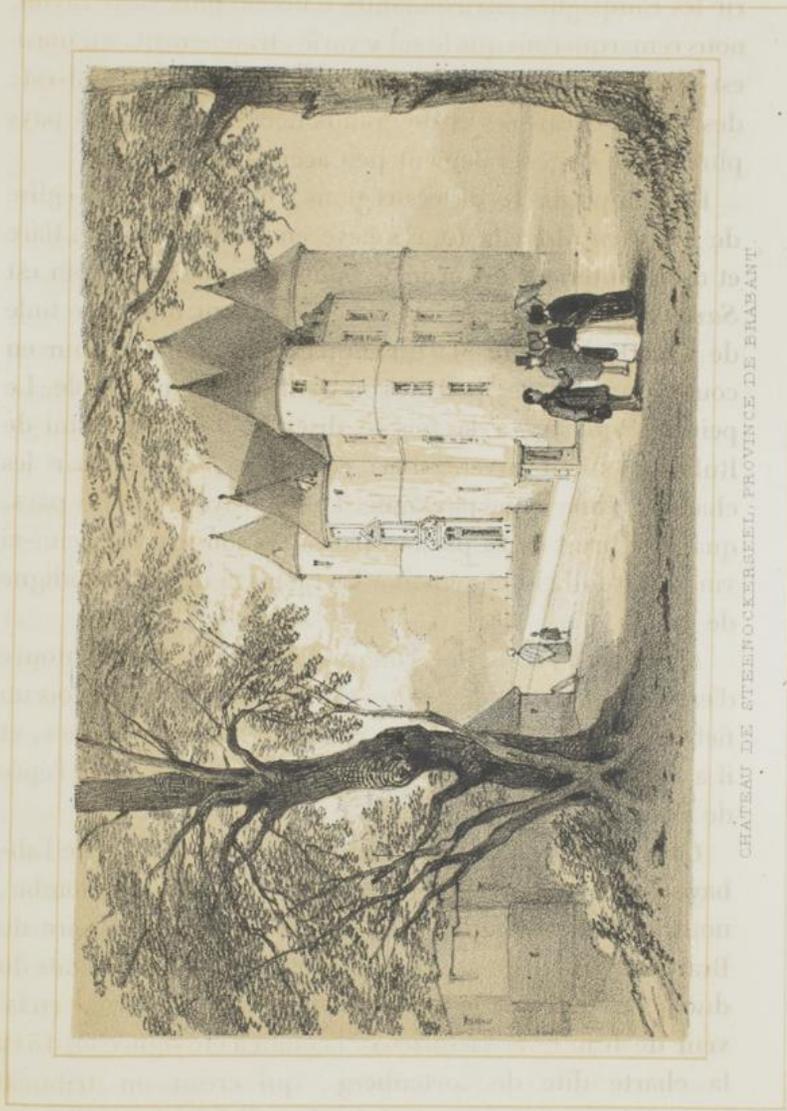
parcou-
e rayon,
Au nord-
sud-est,
un pays

l'église
ple tiare
s loin est
belle toile
pour en
table. Le
l'ami de
par les
du pays.
Celui-ci
indigne

entouré
fois un
ines, et
ie l'épée

de l'ab-
olombe,
stoire du
états du
ne en fa-
en 1512
tribunal
verain.

Abandonnant les coutumes de la capitale pour l'ancien



CHATEAU DE STEENOCKEREHEL, PROVINCE DE BRABANT.

A l'usage de l'épigramme, le style est simple et naturel, et l'on ne trouve rien de recherché ni de précieux. Les idées sont toutes de bon sens, et l'on ne sent point l'affectation de l'épigramme. Les expressions sont toutes simples et naturelles, et l'on ne sent point l'affectation de l'épigramme. Les idées sont toutes de bon sens, et l'on ne sent point l'affectation de l'épigramme. Les expressions sont toutes simples et naturelles, et l'on ne sent point l'affectation de l'épigramme.

A E
 modern
 Plu
 vigou
 des v
 jour
 de c
 de
 der
 son
 Ale
 vas
 bra
 de
 ren
 rich
 jour
 exist
 Jean
 les m
 dont
 Jean
 log
 dan
 cès
 voi
 sa
 Hon
 Pays
 pour
 nom

À *Eversberg*, la famille de Mérode possède un château moderne et un immense parc.

Plus au sud la belle forêt de *Soignes* étale sa végétation vigoureuse. Plusieurs chaussées la coupent en tous sens; des villages, de naissance récente, s'accroissent chaque jour de ses débris, et cependant combien n'y reste-t-il pas de charmantes solitudes, de délicieux vallons! Chacune de ces tranquilles retraites est riche de souvenirs. *Auderghem*, sur la route de Wavre et de Tervueren, avait son couvent de dominicains, fondation de la duchesse Aleyde, mère de Jean I^{er}. *Rouge-Cloître*, situé entre deux vastes étangs, dans une vallée dominée par des côtes ombragées, était un couvent de chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin; beaucoup de ses religieux se distinguèrent par leurs connaissances et réunirent une bibliothèque riche en manuscrits précieux; une teinturerie occupe aujourd'hui leur asile. Au hameau de *Trois-Fontaines*, il existe encore quelques vestiges de la tour qu'affectionnait Jean III, et dans laquelle on enfermait les braconniers et les maraudeurs. A *Boitsfort*, on trouvait la vénerie ducale dont il est fait mention pour la première fois du temps de Jean I^{er}. Dans une expédition contre l'archevêque de Cologne, ce prince fit venir sa meute de Boitsfort et chassa dans les parcs de son ennemi, en témoignage de ses succès. Charles-Quint aimait à chasser dans la belle forêt voisine de sa capitale. C'était aussi un des délassements de sa tante Marguerite d'Autriche et de sa sœur Marie de Hongrie, toutes deux successivement gouvernantes des Pays-Bas. Marie de Hongrie surtout avait un goût décidé pour cet exercice violent; aussi lui avait-on donné le surnom de *Chasseresse*. Aujourd'hui meutes et gibier ont

disparu à la fois. On ne trouve plus dans la forêt ni loups, ni cerfs, ni daims, ni chevreuils, ni sangliers. Le héron, qui en affectionnait autrefois les étangs, ne s'y voit plus que rarement. Boitsfort est aujourd'hui une promenade très-fréquentée. A quelque distance se trouvent *Groenendael*, ancien couvent situé dans une charmante vallée, et les chapelles de *Willericken* et de *Notre-Dame-au-Bois*.

La forêt de Soignes, consacrée au soleil du temps des Gaulois, devenue ensuite un domaine des souverains du pays, était sagement administrée. Outre le terrain planté en basse futaie, elle contenait dix mille bonniers; tous les ans on en coupait cent, et au bout d'un siècle la forêt entière se trouvait renouvelée. Malheureusement l'empereur Napoléon y ordonna des coupes dévastatrices, et peu d'années après, le roi Guillaume, à qui la nation en avait abandonné la propriété, la céda à la Société Générale. Celle-ci en a fait vendre une grande partie dont le défrichement s'opère avec une grande activité. Aujourd'hui que la Société l'a rétrocédée au gouvernement belge, elle ne comprend plus que 5,000 hectares.

Sur la lisière orientale est situé *Tervueren*, ancien séjour de prédilection de nos souverains. Ils y avaient un château qui fut agrandi et embelli à plusieurs reprises et dont la grande salle gothique était renommée pour son étendue; Joseph II, ce démolisseur d'institutions, de coutumes et de monuments, en ordonna la destruction. Il n'en est resté que les écuries, occupées actuellement par le haras du gouvernement, et la chapelle de saint Hubert, datant du règne d'Albert et d'Isabelle. Le beau parc, entouré de murailles par cette dernière princesse, est aussi resté en son entier. Le roi de Hollande, Guillaume II, auquel il

i loups,
héron,
plus que
le très-
endael,
, et les
ois.

mps des
rains du
n planté
tous les
orêt en-
mpereur
eu d'an-
it aban-
Celle-ci
ement
Société
prend

sejour
château
dont la
tendue ;
tumes et
est resté
aras du
tant du
ouré de
si resté
quel il



MONUMENTS DU CHAMPS DE BATAILLE DE WATERLOO.

appar
beau
les de
sont
dus
avan
Q
vue
l'un
sue
Le
Lip
Lo
à M
à M
qui
adm
baig
Le
batai
forêt
renu
jou
pro
Bru
dir
l'Al
pes
mor
les r
men

appartenait, l'a cédé au gouvernement belge, ainsi que le beau pavillon élevé pour ce prince aux frais du pays, sur les dessins de Vanderstraeten père. Dans l'église paroissiale sont ensevelis Antoine, Jean IV et Philippe de Saint-Pol, ducs de Brabant, ainsi que les trois fils du duc Jean III, morts avant leur père.

Quelques historiens placent à *Duysbourg*, près de Ter-
vueren, la résidence des rois des Francs Saliens, avant que l'un d'eux, Clodion, eût conquis la ville de Tournai, où ses successeurs habitèrent pendant près de soixante et dix ans. Le joli bourg d'*Yssche* s'honore d'avoir vu naître Juste-Lipse, le plus célèbre de nos écrivains, mort en 1606 à Louvain, professeur à l'Université. Le château de *Limale*, à M. le sénateur Joseph d'Hoogvorst, et celui d'*Argenteuil*, à M. le comte Meeus, méritent d'être visités. Le dernier, qui ne date que de quelques années, est dans une situation admirable. Son nom lui vient de la rivière d'Argent qui baigne le pied de la côte sur laquelle il est bâti.

Le village de *Waterloo*, où s'est livrée la plus décisive bataille des temps modernes, est situé au sud de la forêt de Soignes. L'église, construction du xvii^e siècle, renferme quelques tombeaux d'officiers morts dans la journée du 18 juin 1815. Au hameau de Mont-Saint-Jean, prolongement et dépendance de Waterloo, la route de Bruxelles à Charleroi se bifurque et un embranchement se dirige vers Nivelles. Vers la droite est le bourg de Braine-l'Alleud, où était posté le général Chassé avec quelques troupes belges; ainsi que le château ruiné et le parc de Hougoumont, qui fut défendu avec intrépidité par les alliés. Entre les routes de Nivelles et de Charleroi on remarque le monument élevé par le gouvernement des Pays-Bas en mémoire

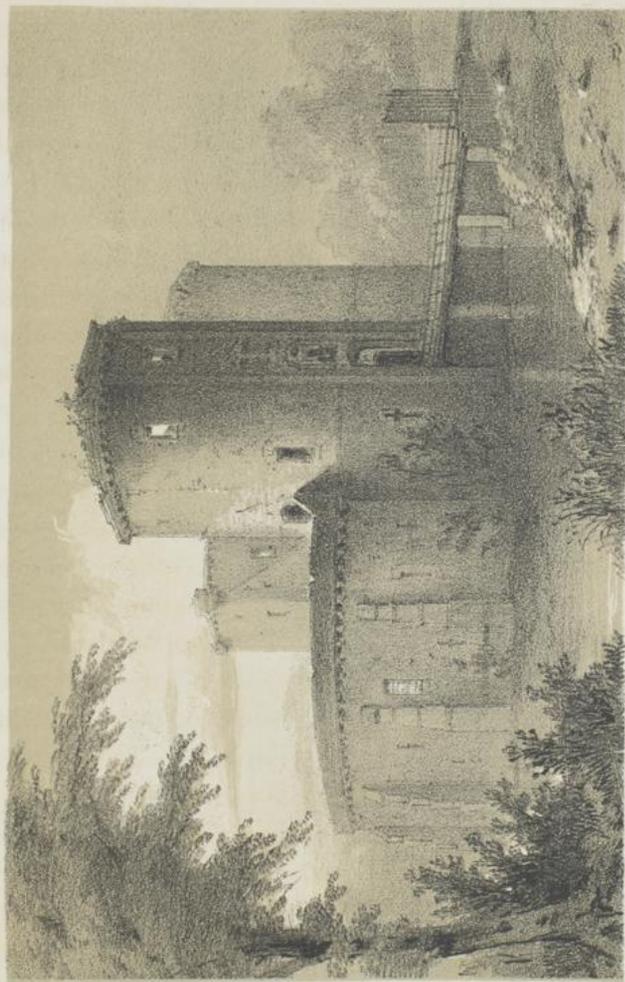
de la bataille ; c'est une montagne artificielle, figurant un cône immense, haute de 150 pieds environ et surmontée d'un lion colossal en fer de fonte. Le long de la seconde des chaussées, on trouve successivement la ferme de la Haie-Sainte, près de laquelle eurent lieu les charges les plus sanglantes ; le monument des Prussiens ; la ferme de la Belle-Alliance, où se rencontrèrent le duc de Wellington et le prince Blücher ; enfin celle dite du Calliou, où Napoléon eut son quartier. La plaine est bordée à l'est par un canton montueux, entrecoupé de forts ravins ; c'est par là que les troupes prussiennes débouchèrent le soir du 18 juin et décidèrent la victoire en attaquant en flanc l'armée française qui, depuis le milieu de la journée, s'efforçait de déloger les Anglais de leur position. La victoire complète des alliés amena le terme des guerres qui depuis vingt-trois années ensanglantaient l'Europe.

La chaussée d'Alseberg, qui part de Bruxelles à la porte de Hal, conduit à *Uccle*, dont le territoire est riche en sites pittoresques ; à *Alseberg*, où une statue miraculeuse de la Vierge est honorée dans une belle église gothique ; à *Beersel*, dont le vieux château est abandonné aux injures du temps. Un de ses seigneurs, Henri de Witthem, ayant en 1488 pris le parti du roi Maximilien contre les Flamands et les Brabançons révoltés, les Bruxellois vinrent à deux reprises entourer Beersel ; ils durent lever le premier siège ; mais le second fut suivi de la prise et de la ruine du manoir. Les tours redoutables et les épaisses murailles qu'on voit encore aujourd'hui datent de cette époque.

Le chemin de fer du Midi conduit de Bruxelles à *Hal*, *Lembecq* et *Tubise*. Dans la première de ces localités (6,400 h.), des milliers de pèlerins viennent tous les ans

ant un
montée
de des
Haie-
is san-
Belle-
a et le
poléon
canton
là que
juin et
e fran-
de dé-
mplète
t-trois
porte
sites
se de
ne; à
jures
ayant
mands
à deux
siège;
du ma-
qu'on

Hal,
calités
s ans



CHÂTEAU DE BEERSEL. PROVINCE DE BRABANT.

honorer un
l'église par
comtesse
fut posée e
est encon
grillée so
furent p
L'opinio
trouver
tismaux
méritent
est un as
de Hal c
des ouvra
munes. F
de la prév
qu'en 16
plus d'un
en 1581.
deux occ
assaillant

A Ler
château
becq é
de gra
Clabe

Au
nial d
situé
ceintu
d'une

honorer une statue miraculeuse de la Vierge donnée à l'église paroissiale au XIII^e siècle par Mathilde de Brabant, comtesse de Hollande. L'église, dont la première pierre fut posée en 1341, et dont la consécration eut lieu en 1409, est encombrée d'*ex-voto* et de tableaux. Dans une caisse grillée sont déposés des boulets qui, selon la tradition, furent pendant un siège recueillis par la Vierge elle-même. L'opinion populaire est qu'on ne peut les compter sans trouver chaque fois un nombre différent. Les fonts baptismaux, en cuivre, datant de l'an 1449, et le maître-autel, méritent de fixer l'attention. L'hôtel de ville, bâti en 1616, est un assez bel édifice. La principale industrie de la ville de Hal consiste en boisselleries, et il s'y fait en ce genre des ouvrages d'une délicatesse et d'une beauté peu communes. Hal faisait jadis partie du comté de Hainaut et de la prévôté de Mons; elle fut entourée de murailles jusqu'en 1677, et ses fortifications n'étaient pas inutiles, car plus d'une fois elle fut assiégée, entre autres en 1489 et en 1581. Ses habitants se défendirent vaillamment dans ces deux occasions, et leur bravoure triompha de l'audace des assaillants.

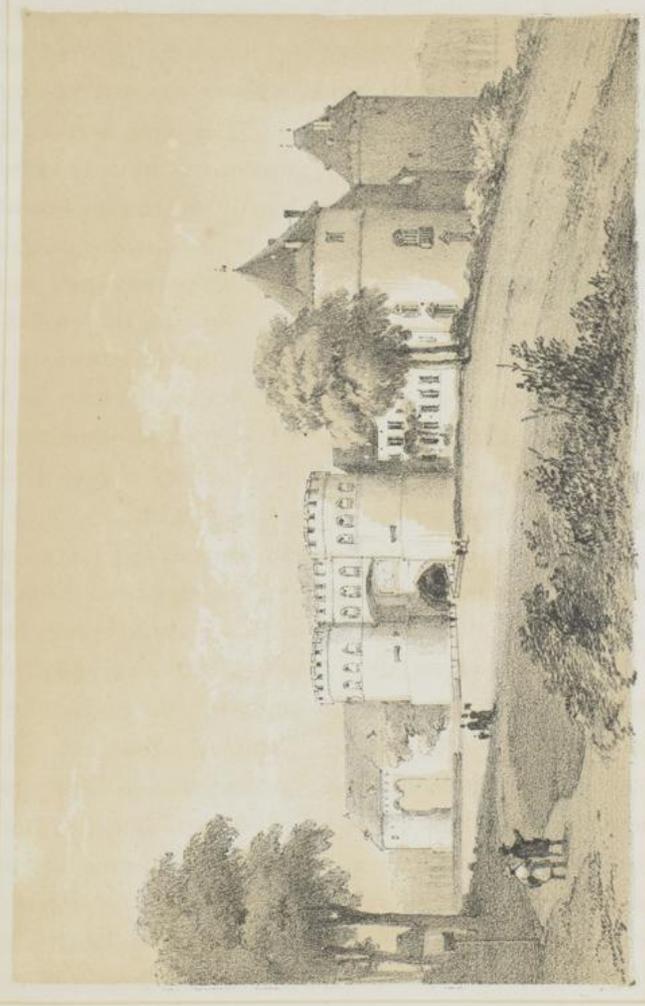
A *Lembecq*, on remarque la distillerie de M. Claes et le château seigneurial appartenant à M. le duc d'Ursel. *Lembecq* était une terre franche, et ses habitants jouissaient de grands privilèges. Près de Tubise sont les carrières de *Clabecq*, où on extrait une grande quantité de pavés.

Au sud-ouest de Bruxelles on trouve le château baronial de *Gaesbeke*, si riche en souvenirs historiques, si bien situé au sommet d'une haute colline, que couronnent sa ceinture de tours et son vaste parc. Longtemps patrimoine d'une branche cadette de la race ducale de Brabant, ce

manoir fut assiégé et détruit en 1588 par les Bruxellois . pour venger le meurtre de leur premier échevin Éverard T'Serclaes, blessé à mort et mutilé par des serviteurs du seigneur Zweder d'Apcoude. Plus tard les de Hornes , les d'Egmont , le comte de Warfusée, rendu célèbre par l'assassinat du bourgmestre de Liège Laruelle, les comtes de Tirimont, ont tour à tour possédé Gaesbeke, qui est aujourd'hui la propriété de M. le marquis d'Arconati. A ce château obéissait autrefois tout le territoire qui s'étend de la Senne à la Dendre, et qui comprend entre autres les populeux villages de *Leeuwe Saint-Pierre*, de *Lennick*, de *Goyck* et celui de *Lombeke-Notre-Dame*. Les paroisses de Leeuw et de Lennick-Saint-Quentin renferment des toiles de Crayer, peintre dont les productions sont nombreuses dans les localités des environs de Bruxelles : à Leeuw, le Martyre de saint Pierre ; à Lennick, le Crucifiement et le Martyre de saint Quentin. A Lombeke, on admire un beau tabernacle en bois, sculpté avec un art infini.

A Ternath est situé le vieux château de *Cruykenbourg*, où vécut T'Serclaes, longtemps l'idole des Bruxellois pour avoir en 1556 chassé de leur ville les Flamands, et trente ans plus tard victime de l'ambition du sire d'Apcoude. Depuis deux siècles c'est un domaine de la famille des Fourneau de Cruykembourg. Plus au nord *Assche* et *Merchtem* sont remarquables seulement par leur grande population. Non loin du premier de ces bourgs, on voit quelques faibles restes de l'abbaye d'*Afflighem*, de l'ordre de Saint-Benoît, fondée vers 1080. Ici la destruction a pour ainsi dire été complète. A peu de distance de Laeken, près du village de Meysse, le beau manoir de *Bouchout* s'élève au milieu d'un vaste étang entouré de jardins. Longtemps

ellois .
verard
rs du
s, les
r l'as-
tes de
ujour-
âteau
Senne
puleux
Goyck
Leeuw
les de
s dans
Mar-
et le
beau
urg,
pour
rente
oude.
e des
he et
rande
n voit
ordre
pour
près
élève
emps



CHÂTEAU DE CAMBESSEK. PROVINCE DE BHARANT.

ses maîtres
dernier seig
à la bataill
Beaufort a
clochers de
donné un
l'intérieur
sculptures

Il n'y a
sants seig
bant. To
bataille
froid III
par sa pr
comtes de
d'apparen
rode. Les
montrés,
belle tour
le château
mune, le
l'église es
de la ré

La li
quittan
eu lieu
elle lor
de cam
petite
stalles.
en 177

ses maîtres servirent avec fidélité les ducs de Brabant, et le dernier seigneur du nom de Bouchout, Daniel V, mourut à la bataille de Montlhéry en 1466. M. le comte Amédée de Beaufort a réparé Bouchout avec goût; il a remplacé les clochers de ses tours par une ceinture de créneaux, a donné un aspect plus imposant aux corps de logis, et, à l'intérieur, meublé les salles de tableaux, d'armures, de sculptures en bois.

Il n'y a qu'un pas de là à *Grimberghe*, dont les puissants seigneurs ont jadis guerroyé contre les ducs de Brabant. Tout le monde a entendu parler de cette prétendue bataille de Ransbeke dans laquelle le jeune duc Godefroid III, encore au berceau, aurait animé ses guerriers par sa présence. Grimberghe a longtemps appartenu aux comtes de Nassau, princes d'Orange; son château, de peu d'apparence, appartient aujourd'hui à la famille de Mérode. L'église, jadis annexe d'une congrégation de Prémontrés, congrégation rétablie depuis peu, est ornée d'une belle tour et a été commencée en 1700. A *Strombeke* est le château de *Bloemental*, qui fut, selon l'opinion commune, le séjour préféré de Guillaume le Taciturne; dans l'église est enseveli Henri Vandernoot, le principal moteur de la révolution brabançonne, mort en 1827.

La ligne septentrionale du chemin de fer parcourt en quittant Bruxelles les belles plaines de Monplaisir, où ont eu lieu pendant quelques années les courses de chevaux; elle longe ensuite une côte embellie par de jolies maisons de campagne. Elle atteint bientôt *Vilvorde* (4,800 h.), jolie petite ville assez ancienne, dont l'église renferme de belles stalles. La maison de correction qu'on y voit a été bâtie en 1776 par l'architecte Dewez, sur l'ordre des états de

Brabant ; près du lieu qu'elle occupe s'élevait autrefois un château fort , qui fut construit en 1575 par ordre du duc Wenceslas , pour tenir en bride les villes de Bruxelles et de Louvain , et a longtemps servi de prison d'état.

A droite du railway sont *Perck* , aux belles pépinières , et où on voit une vieille ferme dite *De Dry-Toren* , habitée jadis par Teniers ; *Elewyt* et le château de *Steen* , où le grand Rubens a fait de fréquents séjours. Plus loin on entre dans la province d'Anvers pour gagner Malines , où le railway se partage.

La section du chemin de fer qui se prolonge de Malines à Termonde rentre bientôt dans la province de Brabant , mais elle ne rencontre que des lieux peu remarquables , tels que *Capelle-au-Bois* , *Malderen* , *Opwyck* . Vers l'est , entre Malines et Louvain , on arrive à *Boort Meerbeke* , dont l'église renferme une Tentation de saint Antoine par Teniers ; puis à la station de *Haeght* , à quelque distance du village de ce nom. Bientôt on aperçoit *Wespelaer* , dont le magnifique jardin a été tracé par l'architecte Henri , sur les ordres de M. Plasschaert. Les pelouses , les bosquets , les allées , sont ornés de statues presque toutes dues à Godecharles , qui les a exécutées pour la plupart de 1795 à 1822. Dans l'enclos appelé les Champs-Élysées , sont groupés les écrivains français les plus célèbres , des philosophes de l'antiquité , italiens , allemands , quelques hommes d'état , etc. Partout règne une variété charmante. Ici le temple de Flore , là celui du soleil , plus loin des serres , une orangerie , un pavillon chinois. Le jardin de Wespelaer est une de ces créations trop rares en Belgique , où tous les arts ont été appelés à relever l'aspect d'un sol peu accidenté.

efois un
du duc
les et de

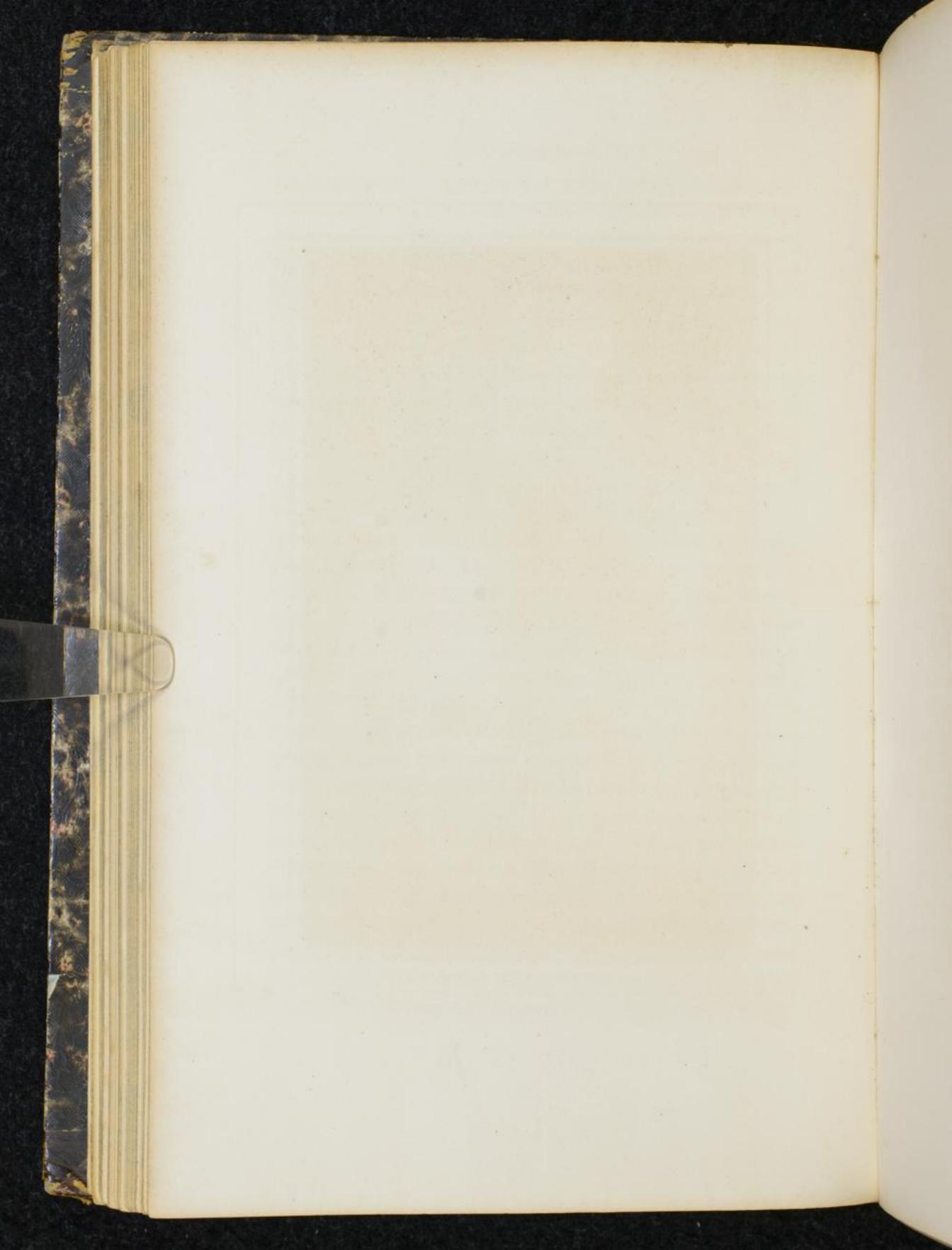
nières,
n, habi-
n, où le
loin on
ines, où

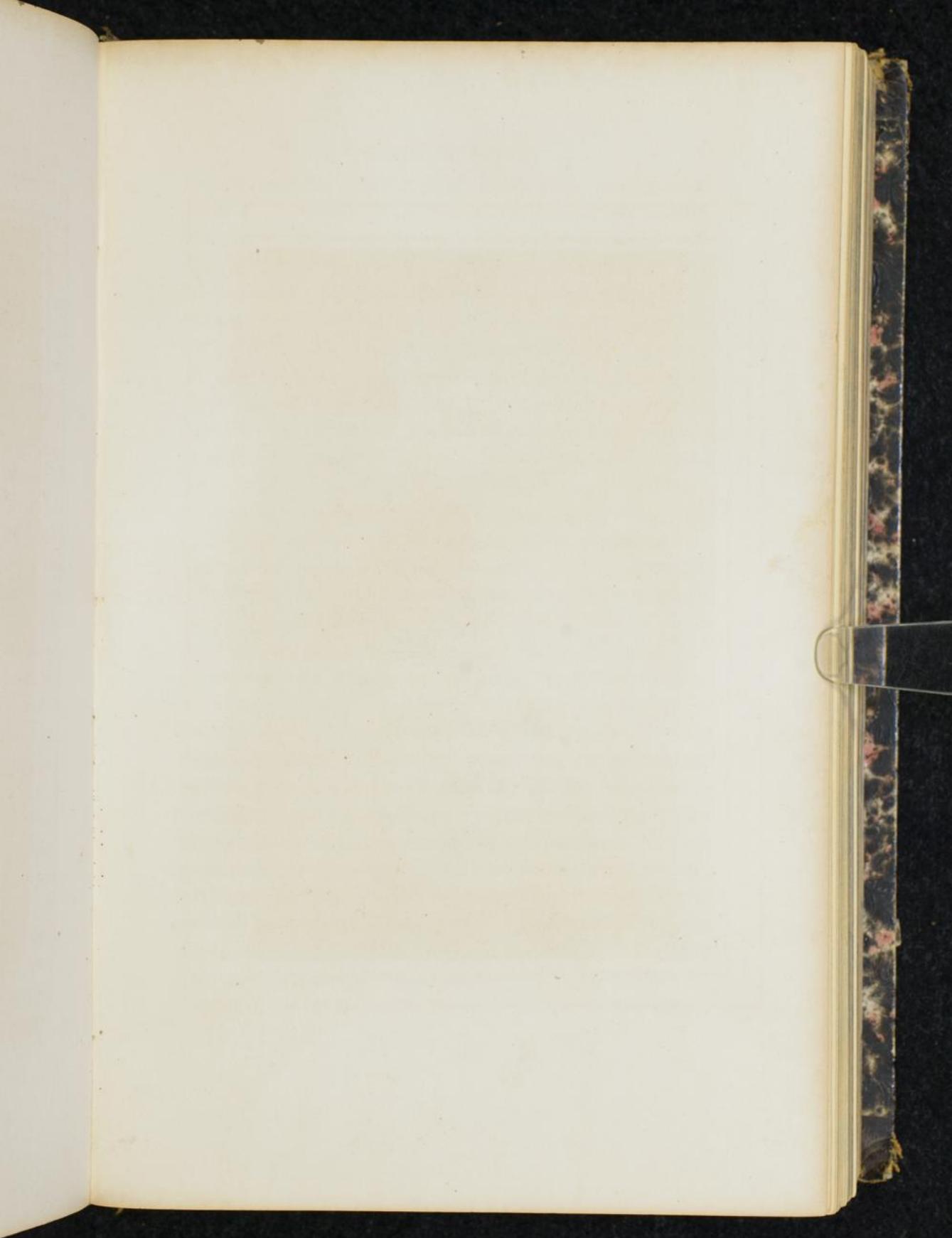
Malines
rabant,
les, tels
, entre
l'église
; puis
ge de
ifique
rdres
llées,
arles,

Dans
s écri-
e l'an-
t, etc.
Flore,
ie, un
de ces
nt été



VUE DU PARC DE WESPELAER







LOUVAIN.

LOUVA
— S
SES A
DE D
NIVER

En
les ha
tand
de Lo
après
belle
chitec
vingt-
Louva
La p